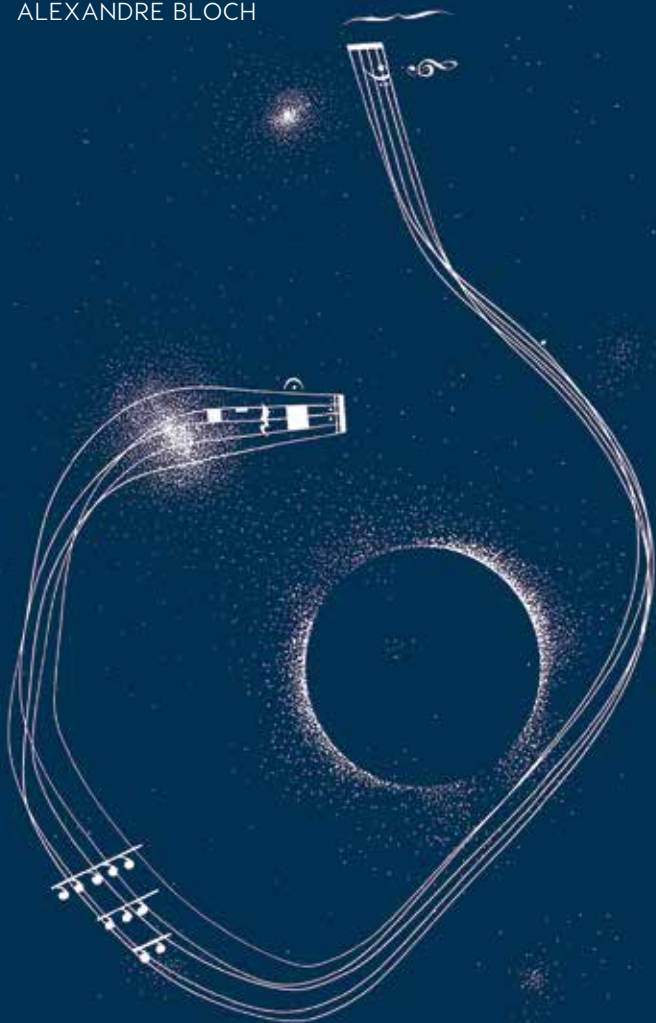


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



SAISON 20
21



AUDITO 2.0

NOTRE SALLE DE CONCERT NUMÉRIQUE
VOUS OUVRE SES PORTES

À RETROUVER DANS LA PLAYLIST L'AUDITO 2.0

FAMILLISSIMO

LE PETIT PRINCE

Huillet Le Petit Prince

Christophe Mangou Direction
Olivier Bellamy Récitant
Thierry Huillet Piano

LA SYMPHONIE DE CHAUSSON *

Escaich Concerto pour orgue
et orchestre n°1

Chausson Symphonie en si
bémol majeur

Alexandre Bloch Direction
Thierry Escaich Orgue

FAMILLISSIMO

DRÔLE DE CIRQUE ! *

Sauguet Les Forains*

Satie Entr'acte
(musique du film de René Clair)

Timothy Brock Direction
Grégoire Pont Illustration et
animation en direct*

BEETHOVEN & STRAVINSKY*

Beethoven Concerto pour piano n°1

Stravinsky Danses concertantes

François-Xavier Roth Direction
Javier Perianes Piano

WAGNER & BRAHMS*

Wagner Wesendonck-Lieder

Brahms Symphonie n°3

Hartmut Haenchen Direction
Marina Prudenskaya
Mezzo-soprano

L'HÉROÏQUE *

Cherubini Marche funèbre

Beethoven Symphonie n°3,
« Eroïca »

Jan Willem de Vriend Direction

ENCHANTEMENTS*

Sibelius Valse triste

Wagner Prélude et Mort d'Isolde
(extrait de Tristan et Isolde)

Sibelius Symphonie n°3 en do
majeur op.52

Dalia Stasevska Direction
Ingela Brimberg Soprano



Samedi 10 avril – 20h

Audito 2.0



Rendez-vous sur notre chaîne YouTube
Orchestre National de Lille

RAVEL & BEETHOVEN

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Concerto pour piano et orchestre en sol [1932]
21'

I. Allegramente
II. Adagio assai
III. Presto

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)


Symphonie n°2 en ré majeur op.36 [1803]
35'

I. Adagio Molto – Allegro con brio
II. Larghetto
III. Scherzo. Allegro – Trio
IV. Allegro molto

Elim Chan Direction

Alice Sara Ott Piano

Fernand Iaciu Violon solo

—
Concert capté avec le soutien du  **Crédit Mutuel**
Nord Europe

Cher public,

Nous sommes heureux de vous accueillir
dans notre salle de concert numérique : l'Audito 2.0 !

Nous aurions évidemment préféré que ces représentations aient lieu
en votre présence, dans notre auditorium du Nouveau Siècle.
Néanmoins, la captation sur scène, dans les conditions du direct,
vous permettra de retrouver l'émotion de l'interprétation des grands
artistes invités et des musiciens de l'Orchestre National de Lille.

Tous ces interprètes merveilleux sont, plus que jamais,
enthousiastes pour vous offrir les bienfaits de la musique.

Profitez-en, en attendant de se retrouver tous ensemble !

* Concerts captés avec le soutien du  **Crédit Mutuel**
Nord Europe

RAVEL

Le *Concerto en sol* est l'une des œuvres les plus séduisantes de Ravel. Tout y est harmonieux : la forme en trois parties, l'équilibre piano/orchestre et la merveilleuse diversité des émotions. En 1928, le compositeur basque effectue une tournée triomphale aux États-Unis. Il est ébloui par le dynamisme de New York, il rencontre George Gershwin et s'enthousiasme pour les danses modernes comme le fox-trot. À son retour, il travaille à un « Divertissement » pour piano et orchestre dont il serait l'interprète. Néanmoins, une autre commande bouscule ses projets : le pianiste amputé de la main gauche Paul Wittgenstein lui demande un concerto pour la seule main gauche. Charmé par le défi, Ravel mène les deux partitions de front. D'un côté, le *Concerto pour la main gauche* sera d'un seul tenant et saisira l'auditeur par son épaisseur sonore; de l'autre, le *Concerto en sol* sera léger et brillant en prenant délibérément modèle sur les concertos de Mozart et Saint-Saëns.

Le premier mouvement commence dans un coup de fouet. Comme l'explosion d'une galaxie, un univers musical se met en place. Le piccolo lance un rythme basque très allègre (« Allegramente » est le titre du mouvement) qui multiplie les surprises et les ruptures de ton. L'écriture orchestrale est d'une extrême virtuosité, allant parfois jusqu'à la polytonalité et une acidité digne des contemporains Prokofiev, Bartók et Stravinsky. La partie soliste étonne par ses rythmes jazz et ses notes « bleues » alanguies. Deux moments magiques se dégagent de ce premier mouvement : l'incroyable cadence de la harpe avec les bois, qui sonne comme une guitare spectrale et la fabuleuse course-poursuite finale où le pianiste se transforme en personnage de dessin animé de Tex Avery ! L'Allegro assai possède une dimension universelle. Peu d'œuvres déploient une telle fluidité et une telle émotion contenue. Ravel a pourtant affirmé avoir beaucoup souffert pour écrire la magnifique mélodie au piano seul : « *La phrase qui coule ? Je l'ai faite deux mesures par deux mesures et j'ai failli en crever !* » Le modèle est ici Mozart, le *Quintette pour clarinette* et le *Concerto n°21* mais l'immense climax dissonant appartient au 20^{ème} siècle. La coda utilise le timbre émouvant du cor anglais sur les trilles du piano. Dans le troisième et dernier mouvement, on retrouve l'énergie des villes modernes. Toujours aussi jazzy, le piano multiplie les facéties, entraînant bientôt le rire de la clarinette et le glissando du trombone. La virtuosité est extrême (Ravel devra renoncer à créer lui-même le concerto face à la difficulté technique) et le tempo est si trépidant que la galaxie du départ semble se contracter et revenir au coup de fouet initial. Un éblouissement !

BEETHOVEN

La *Symphonie n°2* de Beethoven marque-t-elle la fin ou le début d'une période ? En 1802, le compositeur allemand est installé à Vienne depuis dix ans. Il a déjà écrit deux concertos pour piano, six quatuors et de nombreuses autres œuvres. Les premiers signes de sa surdité apparaissent, même si dans le cas de la *Symphonie n°2*, il semblerait que Beethoven en ait tracé les grandes lignes avant son fameux (et désespéré) séjour à Heiligenstadt. Certes, cette symphonie est classique, c'est-à-dire qu'elle reprend, tout comme la *Symphonie n°1*, l'héritage des symphonies de Mozart. L'effectif instrumental, relativement restreint, s'apparente à celui des symphonies de Haydn, tout comme la disposition en quatre mouvements traditionnels. Mais quelle fougue ! Quelle force ! Les premiers auditeurs en 1803 furent d'ailleurs surpris par la monumentalité de l'œuvre. Lors d'une exécution privée chez le dédicataire de la symphonie, le prince Lichnowsky, les interprètes épuisés auraient réclamé « des tartines de beurre, de la viande froide et du vin » pour pouvoir continuer à répéter !

Comme dans le *Concerto en sol* de Ravel, le début de la pièce fait figure d'explosion. L'orchestre commence fortissimo à l'unisson, mais comme souvent chez Beethoven, les premières mesures mettent en place un monument colossal. L'introduction est ainsi inhabituellement lente et longue, avant de se propulser avec un incroyable dynamisme. Les contrastes sont extrêmes, les idées du compositeur débordent le thème originel comme une plante qui n'en finirait plus de croître. Bien que lyrique, le mouvement lent semble étrangement inquiet avec ses notes répétées et ses brusques sursauts. De façon originale, le troisième mouvement n'est pas un menuet du 18^{ème} siècle, mais déjà un scherzo de symphonie romantique. La violence beethovénienne cingle l'équilibre de l'orchestre classique. Le finale, d'une densité explosive, affirme une force de vie, qui rejoint la fin du célèbre *Testament d'Heiligenstadt* dans lequel Beethoven accepte de composer malgré la contrainte d'une surdité certaine. Certes, cette *Symphonie n°2* répond aux ultimes œuvres de Mozart mais trace déjà une « voie nouvelle » que s'empressera d'emprunter la prochaine et grandiose *Symphonie n°3* dite « *Héroïque* ».

Laurent Vilarem

Elim Chan Direction

L'une des jeunes chefs d'orchestre les plus recherchées et admirées pour sa capacité unique à mêler « drame et tendresse, puissance et délicatesse » (Hereford Times).

Elim Chan est devenue la première femme Lauréate du concours Donatella Flick Conducting Competition et a été nommée chef d'orchestre de l'Orchestre Symphonique d'Anvers. Elle occupe également le poste de cheffe principale invitée du Royal Scottish National Orchestra depuis 2018/19.

La saison 2019/20 a été marquée par de nombreux moments forts, à commencer par une apparition aux BBC Proms où Elim Chan a dirigé le BBC National Orchestra of Wales, suivi de ses débuts avec le Konzerthausorchester Berlin, le Gürzenich-Orchester Köln, l'Orchestre symphonique de Göteborg et l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas, les orchestres symphoniques de la radio suédoise et de Toronto ainsi que l'Orchestre national des jeunes de Grande-Bretagne. Elle est également revenue au Royal Concertgebouw Orchestra et au Dortmund Konzerthaus ainsi qu'à la tête du Philharmonia Orchestra, du Hong Kong Philharmonic Orchestra, du London Symphony Orchestra et de l'Australian Youth Orchestra, entre autres.

Célébrée par la presse pour ses débuts avec le Philadelphia Orchestra et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin plus tôt en 2019, les autres moments forts de la saison dernière comprenaient des engagements avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen à l'Elbphilharmonie de Hambourg, les orchestres philharmonique royal de Stockholm et symphonique de Sydney ainsi qu'au Los Angeles Philharmonic et à l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam qu'elle avait déjà dirigés.



© Willeke Machiels

Alice Sara Ott Piano

Habituée des premiers prix de piano, Alice Sara Ott (née à Munich en 1988) fait ses classes au Mozarteum de Salzbourg, en Autriche, avant de se lancer dans les plus grands festivals européens. Signée en exclusivité par Deutsche Grammophon, elle enregistre les *12 Études d'exécution transcendante* de Franz Liszt (parues en 2009) et se produit au Japon à guichets fermés. En solo ou avec des chefs renommés comme David Zinman ou Thomas Hengelbrock, la pianiste allemande d'origine japonaise triomphe partout où elle passe dans un répertoire essentiellement romantique comprenant Frédéric Chopin (*Valses complètes*), Ludwig van Beethoven, Piotr Illitch Tchaïkovski et Maurice Ravel.

En 2013, la jeune prodige publie *Pictures*, transcription pour piano des *Tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski. Un an après, elle enchaîne avec le récital à quatre mains *Scandale*, d'après le *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky, réalisé avec son homologue luxembourgeois Francesco Tristano. C'est ensuite avec le musicien islandais Ólafur Arnalds qu'elle collabore à *The Chopin Project* (2015). L'année suivante voit la parution du récital *Wonderland*, comprenant le *Concerto pour piano et orchestre, op. 16* et le poème symphonique *Peer Gynt* d'Edvard Grieg, sous la direction d'Esä-Pekka Salonen.

Au retour d'une nouvelle tournée triomphale, elle enregistre le récital de piano en solo *Nightfall* (2018), consacré à Satie, Debussy et Ravel.



© Esther Haase / Deutsche Grammophon.

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chausson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et plus récemment la *Symphonie n°7* de Mahler. Dernièrement sont parus, le premier opus de Marie Oppert, « Enchantée », dirigé par Nicholas Skilbeck chez Warner Classics et chez Pentatone, « Belle époque » avec la clarinettiste Annelien van Wauwe. Sur ces six derniers enregistrements, cinq ont été dirigés par Alexandre Bloch. En 2020, sont sortis un enregistrement de deux œuvres de Yann Robin pour le label La Buissonne et « Le chant de la terre » chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus.



© Ugo Ponté - ONL

Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

—

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

—

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

Chefs assistants Lucie Leguay / Jonas Ehrler / Léo Margue / Victor Jacob

—

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliak / N. • François Cantault / Alexandre Diaconu • Gerta Alla / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Héléne Gaudfroy / Inès Greliak / Xin Guérint / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. **Altos** Loan Cazal / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Hammache / Julie Le Gac / Paul Mayes / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Edwige Della Valle / Louise De Ricaud / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / N.

Flûtes Clément Dufour / Ludivine Moreau • Pascal Langlet / N. (piccolo)

Hautbois Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel / N. (cor anglais)

Clarinettes Christian Gossart / N. • Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette) / Jorge Gaona Ros (clarinette basse)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Sébastien Tuytten / Alexandre Collard • Frédéric Hasbroucq / Gabriel Potier / Éric Lorillard / Katia Melleret

Trompettes Cédric Dreger / Brayahan Cesin • N. (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / N. • Christian Briez / Yves Bauer (trombone basse)

Tuba N.

Timbales Laurent Fraiche

Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille : François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille

François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*

Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture et de la Communication,
la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÉNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'Orchestre National de Lille est labellisé



Nous remercions les équipes du Nouveau Siècle.

Orchestre National de Lille 30 place Mendès France - BP 701 19 - 59027 Lille cedex
onlille.com / 03 20 12 82 40